

SOUCIEU-EN-JARREST**Treize groupes joueront pour la Fête de la musique ce samedi**

Au total, ce sont treize groupes et solo qui joueront dans trois guinguettes et à l'église, ce samedi 18 juin, à l'occasion de la Fête de la musique.

Groupes amateurs et professionnels se succéderont de 16 à 23 heures sur toutes les scènes : soul, pop rock, funk, jazz, chansons françaises et même gospel. Il y en aura pour tous les goûts et pour tous les âges. « Vous pourrez déambuler entre ces différentes scènes écouter ces musiques tout en savourant l'une de nos spécialités locales, jus de pomme ou bière artisanale. La soirée se poursuivra sur la guinguette place de la Flette avec Mad Soul Family, un groupe qui nous fera revivre les grands moments de la musique soul, funky et pop rock. Puis le duo Zoébactass clôturera la soirée », indique Gérard Magnet adjoint à la commune. Et ajoute : « Vous aimez Jeanne Added et Feu ! Chatterton ? Alors vous succomberez au talent de la chanteuse Mimo accompagnée par Jérémy, sa guitare à huit cordes et son style inimitable. »

Samedi 18 juin de 16 à 23 heures à la guinguette de la Piat, de l'école maternelle et de la Flette. Chants l'après-midi à l'église et concert le soir place de la Flette.



Le duo Zoébactass composé de Mimo et Jérémy clôturera la soirée sur la place de la Flette. Photo Christian PITOT

MORNANT**Les nageuses du Cercle se distinguent à domicile**

Les nageuses mornantaises ont brillé à domicile lors de ces championnats. Photo Progrès/Gérard JAYOL

Ce week-end, le Cercle des nageurs en Pays Mornantais et la Ligue AuRA de natation artistique organisaient le championnat N2 au bassin de l'Aqueduc. Durant deux jours, la piscine mornantaise a vu 600 nageurs venus des clubs du quart Sud-Est de la France en compétition. Les clubs huppés de Nice, de Monaco étaient présents.

« C'est vraiment un bel événement pour nous. Organiser un tel championnat montre que la Fédération de natation reconnaît la montée en puissance de notre club. Tous les bénévoles et les adhérents de notre club se sont mo-

bilisés pour la réussite de cette manifestation », souligne le coprésident du club, Cédric Frontière.

Le club local était aussi bien représenté lors de ce championnat. Samedi, l'équipe Avenir a terminé 6^e sur 18 ballets et l'équipe Jeunes s'est classée 9^e sur 18. Dimanche, le duo junior a fini 7^e sur 22 ballets et le duo seniors 3^e sur 4. Le club a obtenu deux médailles d'or avec le solo senior et le duo mixte Avenir.

Durant ces deux jours, le nombreux public présent a pu admirer cette discipline qui associe la natation, la danse, la gymnastique et le sens du rythme et qui exige souplesse, agilité et endurance.

LE CHIFFRE**SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE**

250

C'est le nombre de personnes qui étaient présentes à la fête de l'amitié, ce mercredi 15 juin, organisée dans le parc du château de Pluvy, par la fédération du Rhône Générations Mouvement. Au total, 104 clubs étaient invités. Tout au long de la journée, chacun a pu trouver une activité, entre chasse au trésor, démonstration de danse, quiz musical, tombola, maquillage d'enfants, jeux pour les petits, pétanque, sans oublier la belote. Et plus de 200 personnes ont mangé la paella servie à midi.

SAINTE-GENIS-LES-OILLIÈRES**Une première famille ukrainienne est arrivée dans la commune**

Devant leur nouvelle maison, la famille est accueillie par le maire et des élus. Photo Progrès/Jean-Marc ROFFAT

Après la collecte solidaire des habitants, le temps est venu de rencontrer les victimes de la guerre en Ukraine. La première famille est arrivée mardi 14 juin au matin après un long périple.

tous déjà réservés », indique l'édile.

« Nous allons faciliter les démarches administratives car le principal est de mettre à jour leurs papiers »

Mardi 14 juin, 10 heures, un véhicule noir immatriculé en Ukraine entre dans le lotissement de l'ex-résidence hôtelière des Conviviales, rue du Vorlat, à Saint-Genis-les-Ollières. À son bord, une famille de réfugiés fuyant la guerre en Ukraine depuis le mois mars.

Ce long périple les conduit aujourd'hui à trouver un refuge par le biais d'une association humanitaire et d'Alliaide Habitat. Le maire, Didier Cretenet est là pour les accueillir avec d'autres élus : « Comme nous n'avons plus de logement d'urgence, cela n'a pas été simple de trouver un endroit vacant pour loger cette famille. Ceux que l'on pensait pouvoir occuper sont

Le but est de faciliter l'accueil des réfugiés. « Pour les enfants, on va les laisser s'acclimater car on est en fin d'année scolaire. On va donc attendre la rentrée pour l'école et la crèche. Nous allons faciliter les démarches administratives car le principal est de mettre à jour leurs papiers. »

Ensuite, il faudra les aider à trouver un emploi. « Avec le Centre communal d'action sociale (CCAS) on va se renseigner auprès de la Mission locale et de Pôle emploi et nous demanderons à l'antenne de Solidarité emploi s'ils ont des solutions pour eux. »

Parmi les membres de la famille, il y a un professionnel



La famille montre sur son portable les dégâts causés sur sa maison, en Ukraine, à la suite d'un tir de missile russe. Photo Progrès/J. M. R.

de la téléphonie et un autre de formation juriste travaillant désormais dans le bâtiment.

En attendant, tous découvrent leur havre de paix.

De notre correspondant, Jean-Marc ROFFAT

« La maison que nous étions en train de construire a été endommagée par des tirs de missiles »

Hélène, 35 ans, a fui la guerre en Ukraine avec sa famille. Elle vient d'arriver à Saint-Genis-les-Ollières. Rencontre.

D'où venez-vous ? Quelle était la situation chez vous ?

« Nous habitons Kharkiv au nord-est de l'Ukraine à 60 km de la frontière russe. Chez nous, nos militaires ont repoussé les Russes mais ils nous bombardent toujours. Notre appartement et la maison que nous étions en train de construire ont été endommagés par des tirs de missiles. Nous avons pris la fuite le 4 mars avec notre voiture et notre famille. Nous voulions mettre à l'abri nos enfants. Notre grand-mère de 92 ans ne pouvait pas voyager, une tante et un oncle sont restés là-bas. »

Quel a été votre parcours avant d'arriver ici ?

« Nous avons mis beaucoup de temps à passer la frontière pour entrer en Hongrie car il y avait de gros embouteillages. Le passage se fait très lentement. Nous sommes restés un peu en Hongrie puis nous sommes passés en République Tchèque. Par moments, nous avons couché par terre, chez l'habitant. »



Hélène et sa famille ont quitté l'Ukraine le 4 mars. Photo Progrès/Jean Marc ROFFAT

Avez-vous des espoirs de revenir un jour dans votre pays ?

(Hélène fait non de la tête). « On a tout laissé là-bas (soupirs). Rentrer, oui, mais dans quelles conditions ? C'est un gros point d'interrogation. Pour le moment, on va souffler ici. On a besoin de se poser pour voir ce que l'on pourra faire ici. Nous sommes en volonté de travailler. »